Implemented by

Initiative Spéciale « Un Seul Monde Sans Faim » (SEWOH)

Programme Mondial Pêche et Aquaculture Durables

Bulletin d'Information #6

27.10.2021

Cher lecteur et chère lectrice,

Bienvenue au 6ème bulletin d'information du **Programme Mondial Pêche et Aquaculture Durables**.

Les innovations et solutions digitales ont le vent en poupe. Le secteur de l'aquaculture et de la pêche n'échappe pas à leur influence croissante. Mais comment pouvons-nous intégrer les moyens digitaux dans notre travail pour faire progresser les processus existants ? Pouvons-nous utiliser les ressources digitales pour améliorer le flux d'informations vers nos partenaires et nos parties prenantes ? Est-il possible de surmonter efficacement les obstacles posés par la crise du COVID-19 à l'aide d'outils digitals ?

Le **Programme Mondial Pêche et Aquaculture Durables** souhaite partager ses **expériences en matière de digitalisation** avec vous.

Bonne lecture !

L'équipe de communication

Dans ce bulletin d'information, vous trouverez des mises à jour de:

Ouganda

Malawi

Cambodge

Zambie

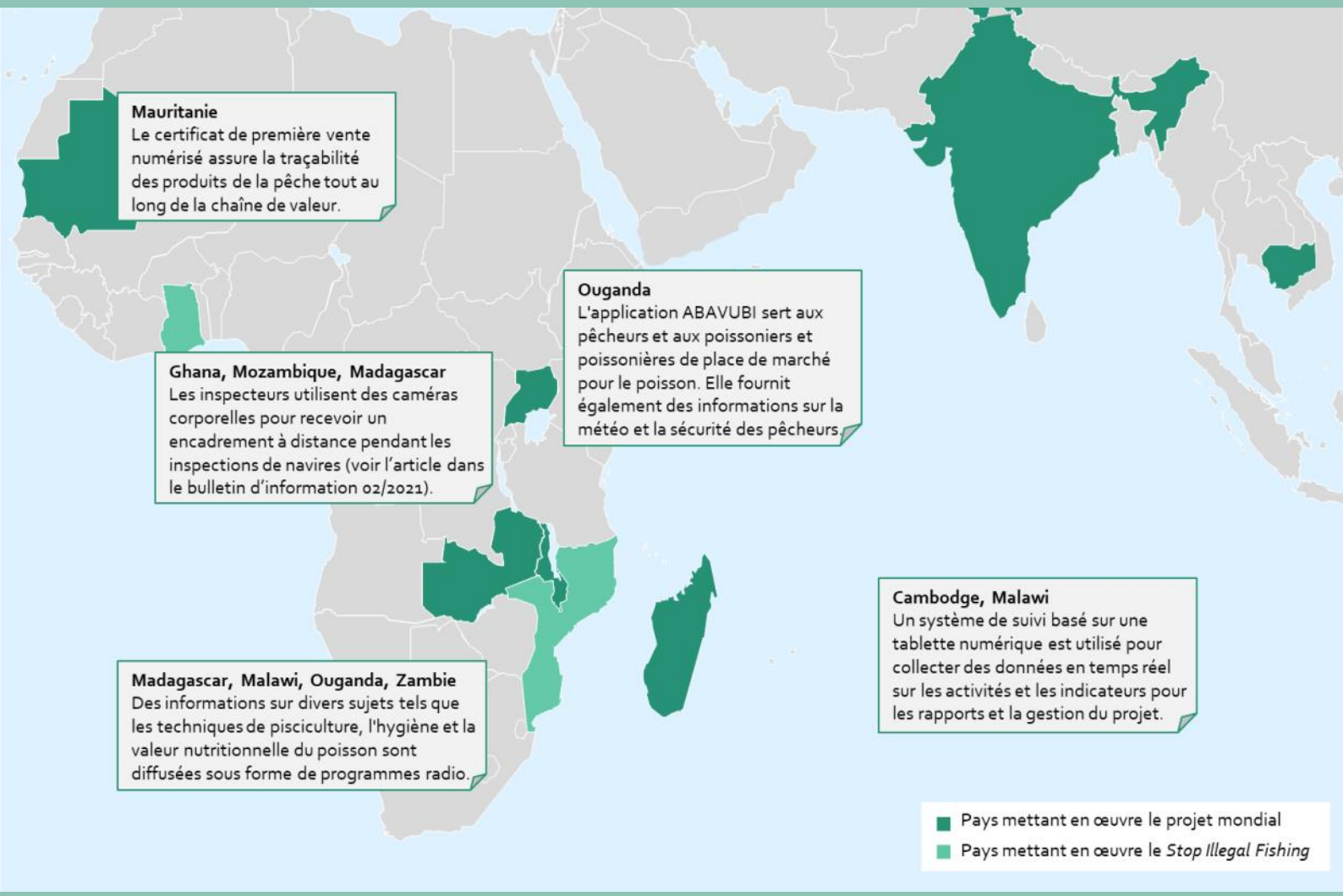
Madagascar

Mauritanie

La Digitalisation dans la Pêche et l'Aquaculture

Passons à la digitalisation

La digitalisation présente de nombreuses facettes. Cela se reflète également dans les différents projets du Programme Mondial Pêche et Aquaculture Durables. Les pays de mise en œuvre présentent davantage leur utilisation des outils digitaux dans les pages suivantes.



Cette carte géographique est fournie à titre d'information uniquement et ne constitue pas une reconnaissance de frontières ou de régions internationales. La GIZ ne fait aucune déclaration concernant la validité, l'exactitude ou l'exhaustivité des cartes et n'assume aucune responsabilité résultant de l'utilisation des informations qu'elles contiennent.

Nos résultats

168 heures

d'informations sur différents sujets ont été diffusées sous forme de programme radio

536 pêcheurs

utilisent activement la place de marché de l'application ABAVUBI de manière active

112 personnes

ont participé à des formations sur le suivi numérique

12.500 certificats digitales

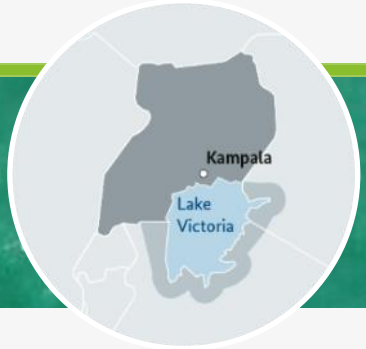
sont distribués par ans aux différentes parties prenantes de la chaîne de valeur de la pêche

© GIZ / Mbumba Chalira

© GIZ / Jason Mulikita

Ouganda

Une solution pour les pêcheurs : Une application de gestion des activités de pêche



Les pêcheurs ont l'habitude de tenir leurs registres commerciaux sur papier ou ne disposent pas de registres du tout. Tout cela engendre des difficultés aux pêcheurs à obtenir un accès aux appuis financiers destinés à améliorer leurs activités. Aussi, les intermédiaires ont pris l'habitude d'acheter les poissons à bas prix aux pêcheurs pour les revendre plus chers au consommateur final. Pour y remédier, la Fédération des organisations de pêche en Ouganda a développé l'application mobile *Abavubi Fisher* avec le soutien du responsable SEWOH auprès du projet de chaînes commerciales de pêche (RFBCP).

L'application *Abavubi Fisher* offre des solutions numériques aux pêcheurs : ils peuvent désormais cibler directement le consommateur final via un marché en ligne. L'application sert à collecter, stocker et analyser des données du marché et de la pêche de manière simple et sécurisée. Elle permet non seulement aux utilisateurs d'accéder aux prévisions météorologiques ainsi qu'aux données de navigation mais également à récupérer des informations sur le prix des poissons, le lieu où les trouver et les quantités disponibles.

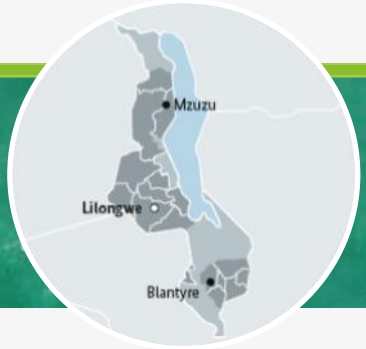
Tous ces aspects visent à mettre en place des entreprises de pêche plus solides et à améliorer l'accès au marché. L'application est actuellement hébergée sur le serveur cloud de Digital Oceans afin de pouvoir gérer les données de l'application *Abavubi* en conformité avec les politiques de confidentialité des données de l'UE et de l'Ouganda. Pour s'assurer que tous les pêcheurs puissent utiliser l'appli, un code a été développé pour envoyer des données vers les téléphones portables même sans connexion Internet. En octobre 2021, Cette application compte 1912 téléchargements et 536 utilisateurs actifs dont 199 femmes et 337 hommes.

L'application peut être téléchargée sur le google play store. Vous trouverez plus d'informations sur le site web https://abavubi.org/.

Contact : Adolf Gerstl (adolf.gerstl@giz.de)

Malawi

Le suivi numérique peut-il répondre aux besoins d'un projet en matière de résultats basés sur des données ?



Les formations, l'organisation des réunions pour les différentes parties prenantes et les éventuelles complications sont des aspects qui sont pris en compte dans la mise en œuvre d'un projet. Toutes ces mesures doivent faire l'objet d'un bon suivi pour garantir son succès.

Pourtant, dans les premières phases de mise en œuvre, la mise en place d'un système de suivi opérationnel n'est souvent pas une priorité. La coopération avec les différents partenaires met une pression de plus à la question du suivi ; aussi, les ressources limitées ne permettent pas d'enregistrer toutes les activités de manière adéquate.

Chacun a un rôle à jouer dans le suivi des projets

Compte tenu de l'intérêt que portent le BMZ, les partenaires et les parties prenantes aux réalisations du projet, le projet sur la chaîne de valeur de l'aquaculture au Malawi (AVCP) a développé un système de suivi numérique continu. Ce système permet une collecte et une analyse rapides de données en temps réel pour le pilotage du projet. Ce système de suivi numérique se fait par l'utilisation des tablettes afin de collecter des données pendant les activités de terrain telles que les formations et les boucles d'accompagnement. Il comprend également une base de données de tous les bénéficiaires du projet. Les données sont envoyées quotidiennement à un serveur, ce qui permet aux responsables du suivi et de l'évaluation de la GIZ et du COFAD d'y accéder, de les analyser et de fournir un retour au personnel sur terrain.

Pour soutenir le processus de collecte de données, AVCP travaille avec 42 agents de terrain qui sont composés du consortium de consultants COFAD/GOPA/UMODZI, de trois ONG, d'agents de pêche de district, d'agents de développement de la vulgarisation agricole et de pisciculteurs principaux qui sont activement impliqués dans la mise en œuvre des formations et des boucles d'accompagnement des pisciculteurs. Ces agents de terrain ont été formés au fonctionnement de la tablette en 2019, suivi d'une formation de remise à niveau en 2021.

L'avenir du système de suivi numérique dans le secteur de l'aquaculture au Malawi

À la demande du ministère de la Pêche (DoF), AVCP prévoit d'ancrer le système de suivi numérique avec le DoF comme une des stratégies de durabilité du projet. Sans système de suivi, le DoF est confronté à des difficultés pour faire le suivi des progrès du secteur de l'aquaculture et est incapable de fournir des informations pour la prise de décision au niveau politique.

AVCP prévoit de former davantage les agents du DoF et d'acheter des tablettes supplémentaires pour les districts. Grâce à ce système, le DoF sera en mesure de superviser le secteur de l'aquaculture à l'aide des données recueillies, allant de la base de données des pisciculteurs aux données sur la production, les revenus et l'emploi.

Contact : Madalitso Msyalie (madalitso.msyalie@giz.de)

Cambodge

L'utilisation des outils digitaux pour la gestion communautaire des pêches

Mauvaise gestion de la pêche dans les rizières

Pêche non réglementée dans les rizières

Aucune possibilité de collect de données sur la pêche illégale

Dégradation des ressources halieutiques des rizières

Solution possible

L'utilisation d'outils digitaux pour la gestion des données (collecte, stockage, analyse)

Le projet SEWOH *Sustainable Aquaculture and CFR Management* (SAFR) fournit aux communautés des tablettes ainsi que des formations sur la manière de collecter les données, de les modifier et de télécharger les données sur un serveur. Cette meilleure gestion des données par les communautés locales au Cambodge présente de nombreux avantages tangibles. Ceux-ci peuvent se traduire par des systèmes de gestion communautaire de la pêche améliorés et plus durables.

Défis

- **Capacité limitée** des comités de la CRF à utiliser les outils numériques à des fins de suivi et d'évaluation.
- **Les activités parallèles** (par exemple, la pisciculture, la riziculture) limitent le temps dont disposent les aquaculteurs locaux pour apprendre et utiliser les outils numériques de surveillance
- **Limitation des connaissances de base** pour comprendre et utiliser les résultats de l'analyse des données afin d'améliorer les décisions de gestion adaptée

Avantages

- Une meilleure gestion des données aide les membres de la communauté à mieux **comprendre ce qui se passe et ce qui s'est passé avec leurs ressources** ; elle favorise une **prticipation** accrue à la gestion de la CRF
- L'utilisation de la collecte de données lors des activités quotidienne de la CFR permet de mieux **comprendre la pêche illégale**
- La gestion communautaire des ressources naturelles peut grandement s'améliorer lorsque des données factuelles sont à la base **des actions de gestion adaptée.**
- La numérisation des informations clés des réunions de gestion (avis, décisions) permet de **mieux comprendre les besoins** de l'entreprise

Contact: Sean Austin (sean.austin@giz.de)

Zambie

Rester connecté malgré la distance

Atteindre les groupes cible d'un projet pendant la pandémie de COVID-19 reste peu facile. Les activités de terrain qui exigent que les gens se rencontrent en personne ont dû être adaptées. Dans le cadre du projet SEWOH *Fish for Food Security* en Zambie, la digitalisation offre la possibilité de se connecter en toute sécurité avec les partenaires du projet, les comités de gestion des barrages, les pisciculteurs et les pêcheurs. Beaucoup de nos groupes cibles vivent dans des régions rurales de Zambie et n'ont pas accès à des appareils numériques tels que des smartphones ou des tablettes, mais la plupart des gens a accès à une radio.

Atteindre les groupes cible d'un projet pendant la pandémie de COVID-19 reste peu facile. Les activités de terrain qui exigent que les gens se rencontrent en personne ont dû être adaptées. Dans le cadre du projet SEWOH *Fish for Food Security* en Zambie, la digitalisation offre la possibilité de se connecter en toute sécurité avec les partenaires du projet, les comités de gestion des barrages, les pisciculteurs et les pêcheurs. Beaucoup de nos groupes cibles vivent dans des régions rurales de Zambie et n'ont pas accès à des appareils digitals tels que des smartphones ou des tablettes, mais la plupart des gens a accès à une radio.

Les programmes radio donnent l'occasion d'interagir avec les auditeurs par le biais d'appels et de messages. Jusqu'à présent, un total de 14 épisodes d'émissions en direct et enregistrées, d'une durée d'une heure par épisode, ont été diffusés plusieurs fois. Les stations de radio ont indiqué que les émissions sont populaires, d'après les réactions des auditeurs. Bien que le suivi de l'impact exact des émissions peut encore être perfectionné, les indications sur leur popularité et leur large portée ne sont plus à prouver.

Contact : Carl Huchzermeyer (carl.huchzermeyer@giz.de)

L'équipe enregistre une émission de radio dans le studio.

© GIZ / Jason Mulikita

Madagascar

Les défis du suivi des émissions radio à Madagascar

Dans le cadre du projet à Madagascar, les émissions de radio sont utilisées comme un outil de sensibilisation pour atteindre un grand nombre de cibles. Les lois et règlements concernant le vol de poisson ou les carnets de vente de poisson, la gestion de l'eau et la valeur nutritionnelle du poisson ne sont que quelques-uns des sujets qui ont été abordés.

Afin de poursuivre la formation des rizipisciculteurs durant la période de restrictions COVID-19, des informations sur les techniques de production de poissons et d'alevins dans les rizières ont été diffusées sous forme de feuilleton. Au total, 27 sujets d'une durée totale de 106 heures ont été diffusés à la radio à Madagascar.

Comme les émissions de radio ont été distribuées principalement par des chaînes de radio locales, il s'est avéré difficile de suivre le nombre de personnes touchées. Alors que les petites stations de radio locales dans les campagnes ont souvent des capacités limitées pour mener des enquêtes, de nombreuses stations de radio n'ont pas été en mesure de fournir des chiffres exacts en raison des difficultés rencontrées pour réduire la zone couverte. Elles n'ont donc pas été en mesure de fournir des données sur le nombre d'auditeurs.

Pour mesurer le nombre de personnes touchées, une enquête sur la réception et la perception des émissions de radio parmi le groupe cible avec plus de 1000 répondants est actuellement en cours. Le questionnaire comprend des questions sur les habitudes d'écoute du groupe cible, par exemple, les stations de radio les plus écoutées et les créneaux horaires d'écoute de la radio, ainsi que sur les impacts des émissions de radio sur les activités piscicoles des auditeurs. Cela nous permettra d'estimer la portée des émissions de radio à l'avenir.

Contact : Sabina Wolf (sabina.wolf@giz.de)

Deux agriculteurs écoutant le feuilleton radiophonique tout en travaillant au champ.

© GIZ / Sabina Wolf

Mauritanie

3 raisons pour lesquelles un certificat numérisé change la donne dans la pêche mauritanienne

Depuis novembre 2019, le projet SEWOH Promopêche soutient l l'Office Nationale d'Inspection Sanitaire des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (ONISPA) à développer, introduire et numériser un certificat de première vente et de salubrité pour les produits de la pêche en Mauritanie. Le certificat et sa digitalisation ont augmenté la traçabilité des produits de la pêche.

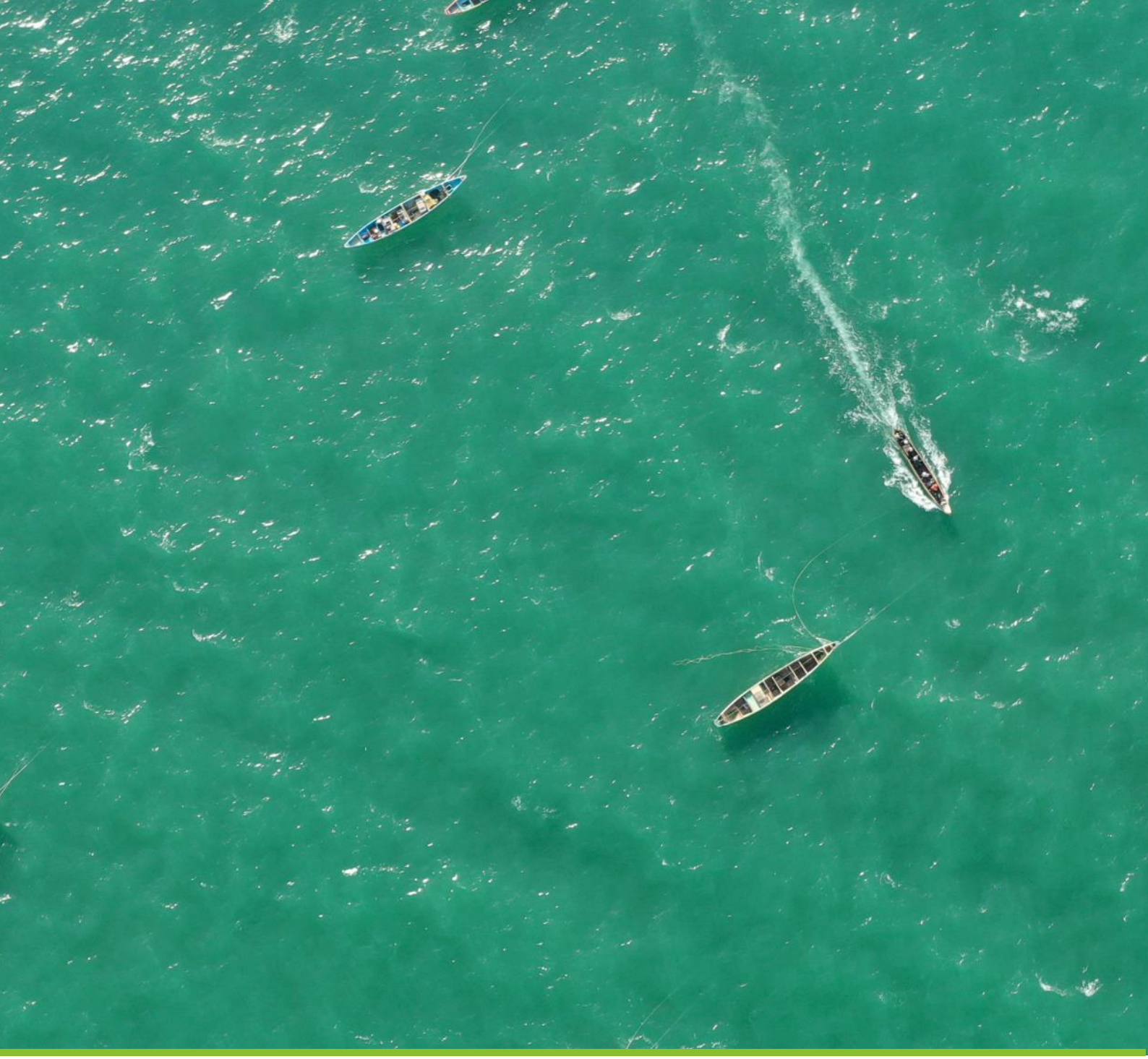
Les informations désormais disponibles facilitent la gestion de la ressource pour trois raisons principales :

- Le certificat collecte des données sur l'espèce et la zone de pêche. Cela permet de recueillir des informations sur les stocks de poissons et leurs mouvements.
- Les navires doivent être répertoriés afin d'acquérir le certificat et d'obtenir l'autorisation de vendre leurs prises. La certification encourage l'enregistrement des navires et lutte contre la pêche illégale.
- La destination et le type de transport du produit sont enregistrés. Cela permet de connaître la disponibilité des produits de la pêche dans l'intérieur du pays, où l'insécurité alimentaire est la plus forte.

Grâce à ce processus, il existe un moyen digital et accessible d'obtenir des informations sur les produits de la pêche, depuis la capture jusqu'à leur destination finale. Aujourd'hui, une moyenne de 12 500 certificats digitales est distribuée par an.

Contact : Alena Goebel (alena.goebel@giz.de)

Les informations sont enregistrées sur une tablette pour le certificat de première vente.
© GIZ / Med Lemine Rajel



Mentions légales

Éditeur:

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Friedrich-Ebert-Allee 36 + 40
53173 Bonn, Germany

T +49 61 96 79-0
F +49 61 96 79-11 15
E GVFisch@giz.de
I www.giz.de

Éditorial et Conception:

Madalitso Msyalie, Eunice Namwizye,
Sabina Wolf, Samonn Mith, Alena Goebel,
Rose Basooma, Christina Krassnig, Linda Weber

Date de publication: 27.10.2021
GIZ est responsable de cette publication.